

Étui pour matières consommables.

Société dite : INCONEX HANDELSGESELLSCHAFT M. B. H. FÜR INDUSTRIELLE PRODUKTE  
KONSTRUKTIONEN EXPORT résidant en Allemagne.

Demandé le 28 juillet 1950, à 14<sup>h</sup> 37<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 17 décembre 1952. — Publié le 6 mars 1953.

(Demande de brevet déposée en Allemagne le 20 septembre 1949, au nom de  
M. Richard TÖPFER. — Déclaration du déposant.)

Les étuis connus jusqu'ici pour matières consommables, par exemple des couleurs, des poudres, des crèmes, des savons, des tablettes, des pâtes, des grains, des préparations, des sels, de petits objets et analogues, appartiennent aux groupes suivants : étuis tournants, à poussoir et à compression pour objets sous forme de bâton (par exemple rouge à lèvres, savon à barbe et bâtons de couleur); tubes avec bouchons pour petits objets (par exemple des tablettes et des grains); boîtes plates pour tablettes de couleurs et petits objets (par exemple couleurs en tablette, petites vis, écrous et disques); pots pour crèmes, graisses, pâtes et petits objets (par exemple crème pour la peau, graisse pour le cuir, crème pour les chaussures). Les étuis à rotation et à poussoir présentent l'inconvénient d'être chers de fabrication et susceptibles de détérioration. Les étuis à poussoir présentent l'inconvénient que le bâton est insuffisamment assuré contre un recul lors de son utilisation et qu'il doit être entouré d'une enveloppe pour éviter que le doigt qui vient toucher la chambre où se trouve le bâton lors de la poussée, ne se salisse au contact de celle-ci. Les tubes avec bouchon présentent l'inconvénient qu'il est difficile de faire un dosage exact, lors de l'enlèvement, et que dans le cas de matières consommables différentes utilisées simultanément, il est nécessaire d'avoir plusieurs tubes. Les boîtes plates présentent l'inconvénient, que, par exemple dans le cas des boîtes de couleurs, les couleurs sont insuffisamment séparées les unes des autres et que, par exemple, dans des boîtes à plusieurs compartiments, il est impossible de retirer un objet en retournant la boîte sans que tous les autres objets tombent également des autres compartiments. Les pots présentent l'inconvénient qu'il faut autant de pots qu'il y a de crèmes ou substances analogues, d'où complication et désordre. Tous les étuis, tubes avec bouchons, boîtes plates et pots connus présentent

l'inconvénient commun que leur volume reste le même lors de la consommation de la matière.

La présente invention est relative à un étui qui ne présente pas ces inconvénients et donne la faculté de manœuvre qui convient à un étui pour matières consommables. L'étui consiste en une partie de fond, une coiffe de couverture et un nombre quelconque de bagues intermédiaires. Le chapeau de fermeture s'adapte directement sur le fond et il peut être assemblé à lui au moyen d'une liaison amovible, par exemple à vis ou à force. Les bagues intermédiaires sont réunies les unes aux autres avec les mêmes modes de liaison, ainsi qu'avec la coiffe de fermeture et la pièce de fond. Après suppression des bagues intermédiaires, la coiffe de fermeture peut être reliée de la même façon avec la pièce de fond. Dans le cas d'étuis pour matière en bâton, les bagues intermédiaires ne comportent pas intérieurement de cloison de séparation et elles sont constituées par des tubes ouverts. Dans tous les autres cas, les bagues intermédiaires comportent des cloisons de séparation et se présentent donc comme des cuvettes. Suivant l'application, les bagues intermédiaires comportent une paroi extérieure lisse ou des creux et des nervures pour donner une meilleure prise. L'étui peut encore être double, auquel cas la pièce de fond comporte, des deux côtés, des dispositifs assurant la liaison avec les bagues intermédiaires et les coiffes de fermeture. Dans le cas des étuis munis d'une liaison par emboîtement à force pour les bagues intermédiaires, et pour éviter que ces bagues ne se détachent par inadvertance, on colle de façon avantageuse une enveloppe, qui est munie de préférence d'une inscription indiquant le contenu et le nom du fabricant et que l'on peut détruire facilement par exemple avec l'ongle, aux points de jonction de deux bagues intermédiaires, ce qui permet de séparer celles-ci. La coiffe de fermeture, les bagues intermédiaires et la pièce de

fond sont, de façon avantageuse, munies d'inscription et de signes caractéristiques indiquant le contenu de chacune des bagues munies de cloisons de séparation. Dans la forme de réalisation avec liaison à force, les douilles peuvent avoir une forme quelconque en section transversale mais dans la forme de réalisation avec liaison à vis, elles doivent avoir une forme ronde avec section circulaire. Comme matière pour les étuis, on peut utiliser une matière artificielle, du métal, du bois, du verre ou matière analogue.

Sur la figure 1, on a représenté un étui en forme de bâton, partiellement en coupe et partiellement en vue extérieure. Comme liaison amovible entre les différentes parties de l'étui il est prévu une liaison par emmanchement à force. Celle-ci consiste en ce cas en tenons et mortaises. L'étui est fermé à sa partie supérieure par une coiffe *a* qui s'enfile à force sur la bague intermédiaire *b*. Après enlèvement de la coiffe de fermeture *a*, la partie supérieure du bâton *c* est mise à découvert pour son utilisation. Suivant la longueur du bâton *c*, il est prévu un nombre quelconque de bagues intermédiaires *b* qui s'enfilent les unes dans les autres et ne peuvent se détacher involontairement grâce au revêtement *d*. Ce revêtement comporte de préférence une inscription indiquant le contenu et le nom du fabricant de la matière de consommation; il peut être déchiré, de préférence avec l'ongle, aux points de raccordement extérieurs des bagues intermédiaires *b*, qui comportent en ces points des creux circulaires. De ce fait, dès que la partie en saillie du bâton *c* a été utilisée, on peut retirer une bague intermédiaire de la suivante, la coiffe de fermeture *a* venant se placer sur la bague supérieure restante *b*. Si l'on a enlevé toutes les bagues intermédiaires *b* du fait de la consommation du bâton *c*, la coiffe *a* peut venir se placer sur la pièce de fond *e* dans laquelle le bâton *c* est placé, de préférence, au moyen d'un adhésif.

La figure 2 représente séparément une bague intermédiaire tubulaire *b* telle qu'on la retire lors de la consommation du bâton *c*. Du fait du bon marché de tout l'étui, on peut jeter les bagues intermédiaires *b*, mais on peut aussi les assembler de manière à avoir, pour une autre application, après consommation de tout le bâton *c*, un étui vide obtenu en enfilant, les unes dans les autres toutes les parties de l'étui.

Sur la figure 3, on a représenté un étui dans lequel le bâton *c* est presque consommé, la coiffe *a* étant fixée sur la partie de fond *e*. Grâce à ce procédé, l'étui est réduit au volume minimum correspondant à la consommation du bâton *c*.

Sur la figure 4, on a représenté un étui convenant à une matière divisée, par exemple des couleurs. La liaison amovible entre les différentes parties de l'étui se fait par vis. La fermeture supérieure

est constituée par une coiffe *f*. Le nombre des substances *h* dépend du nombre des bagues intermédiaires *g* formant cuvette. La fermeture inférieure est constituée par la pièce de fond *i*. Les différentes bagues intermédiaires *g* comportent de façon avantageuse, extérieurement, des signes caractéristiques ou des inscriptions indiquant le contenu de chacune d'elles. En outre, dans toutes les parties de l'étui se trouvent, de façon avantageuse, des inscriptions indiquant le fabricant des matières. Grâce à cette disposition de l'étui, il est possible de libérer individuellement chacune des matières *h* pour l'utiliser. Dans le cas d'étuis de ce genre avec la même matière *h* dans toutes les bagues intermédiaires *g*, le consommateur peut avoir la dose désirée en vidant une ou plusieurs des bagues intermédiaires *g*.

La figure 5 représente une bague intermédiaire *g* en forme de cuvette telle qu'elle se sépare après consommation d'une matière *h*.

La figure 6 représente un étui dans lequel il n'y a plus qu'une matière *h* dans la pièce de fond *i*, qui est fermée par la coiffe *f* pouvant se visser. L'étui est alors réduit au volume minimum.

La figure 7 représente un étui utilisable des deux côtés, dans lequel la partie supérieure sert pour la matière de consommation divisible et la partie inférieure pour un bâton. La liaison amovible est à vis dans la partie supérieure et à emboîtement avec à force dans la partie inférieure. Dans le haut, la fermeture est assurée par la coiffe *f* qui se visse sur la bague intermédiaire voisine *g*. Dans ces bagues intermédiaires *g*, se trouve la matière de consommation *h*. Sur l'une des bagues intermédiaires *g*, se fixe le double fond *k* sur lequel on peut emboîter par-dessous les bagues intermédiaires *b*. Celles-ci sont recouvertes de l'enveloppe *d* et on a supposé que le contenu de ce côté de la douille est un bâton *c*. L'étui est fermé en bas par une coiffe *a*. Le fonctionnement du côté supérieur de l'étui correspond à celui de la forme de réalisation de la figure 4, et celui du côté inférieur à celui de la forme de réalisation de la figure 1.

Sur la figure 8, on a représenté un étui à deux côtés dans lequel, du fait de la consommation des matières, toutes les bagues intermédiaires *b* et *g* ont été enlevées. La pièce à double fond *k*, contient encore dans le haut, le restant de la matière *h* et, dans le bas, le restant du bâton *c*. La douille est fermée en haut par la coiffe *f* et en bas par la coiffe *a*. Du fait de la consommation des matières *c* et *h*, l'étui est ainsi réduit au volume minimum.

Les parties de l'étui (pièces de fond, bagues intermédiaires et coiffes de fermeture), sont faites, de façon avantageuse, en une masse artificielle comprimée pour laquelle on peut utiliser les couleurs les plus différentes. On peut toutefois faire ces éléments en d'autres matières, par exemple en métal, en bois, en verre, en céramique, en carton et ma-

tières analogues. Le montage de l'étui se fait industriellement en assemblant directement les différents éléments venant de la fabrication en série, sans avoir à les travailler, ni à leur faire subir un travail de liaison, etc. De ce fait, il est possible de faire l'étui au prix le plus faible, et l'étui selon l'invention est idéal pour la manipulation, la protection, l'emballage et la conservation des matières de consommation.

#### RÉSUMÉ.

Etui pour matières de consommation, en particulier pour produits chimiques et petites pièces industrielles, caractérisé par les points suivants séparément ou en combinaisons :

1° L'étui est fait d'un nombre quelconque de bagues intermédiaires qui sont réunies l'une à l'autre et à une pièce de fond, de façon amovible, par exemple par vissage ou emmanchement à force, ainsi qu'à une coiffe éventuellement prévue et s'adaptant directement sur la pièce de fond, en don-

nant ainsi, par assemblage de ces pièces, un étui de longueur quelconque;

2° Les bagues intermédiaires comportent ou non des cloisons de séparation intérieure et des creux extérieurs;

3° L'étui est double et comporte, des deux côtés d'une pièce de fond à double face, des bagues intermédiaires et une coiffe de fermeture;

4° Les bagues intermédiaires sont recouvertes d'une enveloppe pouvant de préférence être déchirée avec l'ongle;

5° L'étui a une forme quelconque en section transversale, par exemple ronde, carrée, triangulaire ou toute autre forme analogue.

Société dite :

INCONEX HANDELSGESELLSCHAFT M. B. H.  
FÜR INDUSTRIELLE PRODUKTE KONSTRUKTIONEN EXPORT.

Par procuration :

G. BEAU DE LOMÉNIE, André ARMENGAUD et G. HOUSSARD.

